

Des élèves nettoient Fribourg



Fribourg. Quelque 600 élèves du Cycle d'orientation de Jolimont ont ramassé hier les déchets en ville de Fribourg, encadrés par une cinquantaine d'enseignants. Arnaud Jaquier, prof de géographie, d'économie familiale et de mathématiques au CO de Jolimont, est à l'origine de cette

action en partenariat avec la ville de Fribourg. Celle-ci s'inscrit dans le cadre de l'enseignement de la géographie afin de sensibiliser les étudiants à la gestion des déchets par la ville. Les élèves ont aussi visité les remparts de Fribourg pour une leçon d'histoire. **PM/Charly Rappo**

La formation fribourgeoise est à revoir

Enseignement » Un rapport d'un expert externe suggère au canton de Fribourg de revoir son système de formation des enseignants.

L'organisation fragmentée de la formation des enseignants dans le canton de Fribourg n'est pas satisfaisante et doit être réunie, à terme, sous un même toit institutionnel. C'est le constat dressé dans un rapport par le professeur Roman Capaul de l'Institut de pédagogie des sciences économiques de l'Université de Saint-Gall. Communiqué hier par la Chancellerie d'Etat, ce rapport a été mandaté par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport

(DICS) et doit servir de base de décision pour dessiner le concept institutionnel de la formation des enseignants dans le canton de Fribourg.

Actuellement, la formation des enseignants est répartie sur trois sites distincts: la Haute Ecole pédagogique (HEP) pour le degré primaire, l'Institut de formation à l'enseignement au secondaire (IFE) de l'Université de Fribourg pour le degré secondaire I et II ainsi que le Département de pédagogie spécialisée de l'université pour l'enseignement spécialisé.

Le statu quo est remis en question dans l'étude. L'expert y pointe certains dysfonction-

nements du système actuel, notamment concernant les échanges d'informations entre les différentes filières qui seraient «insuffisants et en vrac».

«D'un point de vue externe, nous avons l'impression que le canton de Fribourg repousse la question de l'organisation de la formation des enseignants depuis des années. Il y a un besoin urgent d'agir», avertit le spécialiste dans son rapport de 57 pages, rédigé en allemand. «Le système fribourgeois de formation des enseignants est, dans l'ensemble, presque invisible et ne se démarque que très peu à l'échelle de la Suisse», insiste-t-il.

Ainsi, «pour parvenir à faire un pas en avant visible tout en restant politiquement réaliste, et sans menacer l'existence d'une des institutions», le rapport recommande la constitution d'un organe interinstitutionnel de cinq à sept personnes qui serait dirigé par le conseiller d'Etat compétent, en l'occurrence Jean-Pierre Siggen. Ce groupe serait chargé d'identifier des synergies potentielles dont la mise en œuvre devrait conduire à un rapprochement progressif des institutions. Il permettrait, selon le rapport, de lier directement la formation des enseignants au gouvernement. »

ARNAUD ROLLE

La filière d'architecture de la Haute Ecole d'ingénierie pourrait déménager dans la Halle grise



La Halle grise de Bluefactory permettra de mettre environ 4500 mètres carrés à disposition des étudiants de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Aldo Ellena

300
Environ le nombre d'étudiants qui devraient trouver refuge à Bluefactory

Les futurs architectes à Bluefactory

« NICOLAS MARADAN

Economie » Le conseiller d'Etat Olivier Curty a profité d'une conférence de presse annuelle particulièrement touffue pour présenter les défis qui attendent l'économie fribourgeoise – notamment en matière de lutte contre le travail au noir – et faire quelques annonces.

Architecture La Halle grise du quartier d'innovation Bluefactory pourrait accueillir prochainement la filière d'architecture de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). Sur une surface de 4500 mètres carrés, ce sont ainsi près de 300 étudiants qui pourraient y trouver refuge. «Il s'agit de notre plus grosse filière», précise Yves Schouwey, porte-parole de l'institution, ajoutant que la haute école accueille environ un millier d'étudiants. Mais les locaux manquent pour les héberger. «Cela fait longtemps que nous avons le projet de nous agrandir ou de construire un nouveau bâtiment», poursuit le chargé de communication. Au-

jourd'hui, l'école loue déjà des surfaces sur le plateau de Pérolles ou dans le quartier de Beauregard.

Pour Olivier Curty, le transfert d'une partie des activités de la haute école vers Bluefactory s'impose comme une évidence, car cela permettrait aux futurs architectes de se rapprocher géographiquement du Smart Living Lab (SL), ce centre de recherche sur l'habitat du futur mis sur pied en collaboration avec l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et l'Université de Fribourg. Selon les premières estimations, la transformation de la Halle grise pourrait coûter 30 millions de francs. «Cela comprend également un certain montant découlant du fait qu'il s'agit d'un bâtiment protégé», précise Olivier Curty. Le calendrier, quant à lui, n'est pas encore défini.

Pour rappel, un mandat d'étude parallèle avait été lancé en 2016 afin de transformer cette ancienne halle d'emballage de la brasserie Cardinal, inaugurée en 1965, et d'y accueillir des bureaux, des laboratoires ou encore des salles de conférences. Mais l'année sui-

vante, le projet avait été gelé car jugé trop coûteux.

Promotion En 2018, le canton de Fribourg a profité d'un environnement conjoncturel favorable. Et cela se voit dans le bilan de la Promotion économique. Ainsi, 31 projets ont été soutenus, six de plus que l'année précédente. Hausse également concernant le volume d'investissement (175 millions de francs contre 113 en 2017) et le nombre d'emplois annoncés (560 contre 529). «Nous sommes dans le tir, d'autant plus qu'il est devenu rare d'attirer de grosses entreprises qui créent tout d'un coup des centaines d'emplois», apprécie Olivier Curty.

De plus, ça bouge gentiment sur les différents sites industriels rachetés ces dernières années par l'Etat. A Romont, sur l'ancien site de Tetra Pak, une parcelle vient d'être vendue à l'entreprise EFSA, active notamment dans le domaine de l'infrastructure ferroviaire. A Bluefactory, le Bâtiment B devrait bientôt sortir de terre dans le prolongement du Bâtiment A, déjà existant, en prenant appui contre la cheminée

de l'ancienne brasserie. «Si tout va bien, il sera terminé en 2021», estime le ministre de l'Economie.



«Cela fait longtemps que nous avons le projet de nous agrandir»

Yves Schouwey

Et d'ici cet été sera révélé le nom du lauréat du mandat d'étude parallèle pour le Smart Living Building, futur écrin du SL. En outre, trois sociétés, dont deux lauréats du concours Agri & Co Challenge, ont récemment pris leurs quartiers à Saint-

Aubin, sur les surfaces qui appartenaient autrefois à Elanco.

Chômage Chef du Service public de l'emploi (SPE) du canton de Fribourg, Charles de Reyff est satisfait. «Le chômage en Suisse n'a jamais été aussi faible en 2018 qu'au cours des dix dernières années, avant l'impact de la crise financière de 2008. Le taux de chômage national a atteint 2,6% en moyenne. Le canton, quant à lui, affiche une valeur proche, à 2,7%», indique-t-il.

Un événement a néanmoins chamboulé les Offices régionaux de placement (ORP): depuis juillet dernier, les employeurs doivent annoncer leurs places vacantes pour les professions affichant un taux de chômage supérieur à 8% au niveau national. Une disposition qui découle directement de l'initiative du 9 février 2014 contre l'immigration de masse.

Charles de Reyff rappelle que seul le Secrétaire d'Etat à l'économie (SECO) est habilité à tirer un bilan (un premier pointage est promis pour cet automne). Il relève néanmoins: «Nombreuses sont les entreprises à jouer le jeu. Les postes vacants qui nous

sont annoncés chaque mois ont plus que doublé: ils étaient entre 200 et 300 avant l'obligation contre 587 en février dernier.»

Travail au noir En moyenne, près de 500 contrôles contre le travail au noir sont effectués chaque année dans le canton de Fribourg. «Le nombre de dénonciations pour soupçons d'infraction a fortement varié au cours des dix dernières années, de 18% en 2008 à presque 50% en 2018», souligne Charles de Reyff. Il précise qu'une révision de la loi fribourgeoise sur l'emploi et le marché du travail est en cours, avec notamment pour vocation de doter les inspecteurs rattachés au SPE de compétences judiciaires.

En outre, depuis le début de l'année, les entreprises souhaitant remporter un appel d'offres lancé sur les marchés publics par l'Etat de Fribourg doivent disposer de cartes professionnelles attestant de la régularité de la situation de leurs employés. «Avec l'engagement de ressources supplémentaires, nous espérons passer de 500 à 800 contrôles par année, tous secteurs confondus», ajoute le chef de service. »